

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme

De MASTER

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

Thème

**L'insécurité linguistique : manifestations
comportementales à l'oral au niveau des
structures grammaticales , chez les étudiants de
1^{ère} année français, Université de Biskra.**

Encadré par :

Dr. BEDJAOUI Nabila

Présenté par :

DERKOUICHE Imane

Année Universitaire: 2018/2019

Remerciements

Je profite de ces lignes pour adresser ma reconnaissance et mes remerciements à ma directrice de recherche Dr. BEDJAOUI Nabila qui était l'exemple d'un directeur juste, honnête, conscient et sérieux . et aux membres du jury qui ont consacré de leur temps et leurs efforts pour examiner et évaluer ce travail .

Comme je remercie énormément mes parents qui ont cru en moi , qui m'ont soutenu , qui ont tout sacrifié pour moi et qui n'ont épargné aucun effort pour mon faveur .

J'adresse aussi mes frères , sœurs , amies et toute la famille pour tout ce qu'ils ont fait pour m'aider , m'encourager et me soutenir , je suis chanceuse de vous avoir dans ma vie .

Je remercie tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail et qui m'ont donné de l'aide , un conseil , un encouragement, une prière , un vœu je vous suis très reconnaissante .

"Nous écrivons éclairés par chaque mot. Il y a tant de lumière dans une page d'écriture que le ciel en serait sûrement jaloux si elle pouvait être perçue de l'extérieur."

(Edmond Jabès, *Le livre des ressemblances*)

TABLE DES MATIÈRES

Introduction générale.....	5
PREMIER CHAPITRE : Cadrage théorique	
I. Insécurité linguistique.....	10
1. Sécurité /Insécurité linguistique.....	11
1.1. La sécurité linguistique	12
1.2. L'insécurité linguistique.....	12
2. Naissance et développement théorique du concept de l'IL	13
2.1. Naissance du concept.....	13
2.2. Développement théorique du concept.....	13
3. Types , causes et conséquences de l'insécurité linguistique	14
3.1. Types d'IL.....	14
3.2. Causes et origines de l'insécurité linguistique.....	16
3.3. Conséquences de l'insécurité linguistique	17
4. Norme et insécurité linguistique.....	18
5. Signes et manifestations comportementaux de l'IL/au niveau des structures grammaticales	19
II. Grammaire de l'oral	21
1. L'oral	22
1.1. Définition de l'oral	22
1.2. Les spécificités de l'oral	22
2. La grammaire	23
2.1. Définition de la grammaire	23
2.2. La grammaire française	23
2.3. Les connaissances bases de la grammaire française	23
3. Grammaire orale / grammaire écrite	24
3.1. Deux grammaires	24

3.2. Grammaire interne (orale) et grammaire externe (écrite)	25
4. Structure grammaticale	25
4.1. Définition de « structure »	25
4.2. L'ordre des mots	25
4.3. La grammaticalité	26
5. La phrase	26
5.1. Définition de la phrase	26
5.2. Les modalités de la phrase	26
DEUXIÈME CHAPITRE : Expérimentation et analyse des données	
I. La collecte des données	30
1. L'enquête	30
2. Le corpus	32
II. Analyse et interprétation des données	32
1. Critères d'analyse	32
2. Analyse du corpus	33
Synthèse	45
Conclusion générale	46
Références bibliographiques	49
Résumé	53

Introduction générale

La langue française occupe, en Algérie, une place très importante, bien qu'elle est considérée comme étant étrangère, elle ne cesse de rejoindre la langue maternelle dans le parler de la plupart des Algériens, pour ne pas dire le tout. Mais cette présence de la langue française n'est pas toujours homogène chez eux, elle se varie d'un individu à un autre par rapport à son niveau de maîtrise de cette langue, et du degré de coïncidence de son usage avec la norme. A ce stade , on peut constater l'existence des cas d'insécurité linguistique chez les locuteurs Algériens .

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le contexte des sciences du langage, et plus précisément dans le domaine de la sociolinguistique , nous allons aborder le phénomène de l'insécurité linguistique et ses manifestations comportementales à l'oral au niveau des structures grammaticales , chez les étudiants de 1^{ère} année français , université de Biskra .

Le choix de ce thème n'était pas par hasard , il était à cause de trois raisons ; la première est la fréquence de ce phénomène dans la société , pour cela il était étudié par plusieurs chercheurs , la deuxième est que, malgré que ce phénomène était largement étudié par des spécialistes, reste toujours un obstacle qui gêne les locuteurs et les empêche de s'exprimer naturellement , c'est ainsi le cas des étudiants du français , et surtout au début de leur cursus universitaire , la troisième est que nous avons remarqué chez les étudiants (desquels nous faisons partie) , un malaise, une anxiété, une méfiance lorsqu'ils prennent la parole , des facteurs qui influencent leurs productions langagières , et surtout lors de l'application des règles grammaticales .

Pour mettre ce phénomène en lumière, et définir ses manifestations comportementales chez les étudiants de 1^{ère} année français nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

- Quelles sont les manifestations comportementales engendrées par l'insécurité linguistique au niveau des structures grammaticales sur le plan oral ?

Pour répondre à cette problématique nous proposons l'hypothèse suivante :

- Par l'effet de leur insécurité linguistique, les étudiants produiraient des énoncés structurellement mal-construits .

Notre objectif visé par l'intermédiaire de ce travail de recherche est d'examiner l'existence de ce sentiment d'insécurité chez notre publique, et, si possible, identifier des manifestations de l'IL¹, au niveau des structures grammaticales, qu'apparaissent dans le parler des étudiants de 1^{ère} année français, cela pour faciliter aux pédagogues de reconnaître l'état d'insécurité chez ses apprenants pour les aider à les surmonter, afin de réduire la fréquence de ce phénomène très dangereux .

Pour atteindre notre objectif visé par le biais de ce travail, nous allons suivre une méthode expérimentale par entretien, dont nous allons poser des questions qui nous servent de manière explicite ou implicite à examiner l'existence du phénomène de l'IL chez les étudiant, comme nous allons, parallèlement, utiliser une méthode analytique pour analyser notre corpus, qui est sous forme d'enregistrements vocaux du parler des étudiants, pour identifier les manifestations de l'IL au niveau des structures grammaticales .

Nous allons travailler sur des enregistrements vocaux résultants de l'entretien avec des étudiants de 1^{ère} année, en les analysant après leur transcription orthographique. Notre choix du public d'expérimentation n'était pas gratuit , nous avons choisi les étudiants de 1^{ère} année français car ils sont au début de leur cursus universitaire, et ils sont en un point de translocation d'un système d'étude à un autre qui les oblige à être en contact constant avec une langue qui leur était étrangère, pour cela ils sont largement suggérés à confronter un tel problème .

Nous avons estimé nécessaire que le travail de recherche sera réparti en deux chapitres, l'un théorique, qui se compose de deux éléments qui contiennent des informations liées au thème et qui ne peuvent pas être exhaustives mais traitent l'essentiel . Le premier élément sera consacré à l'insécurité linguistique ; (sa définition, sa progression théorique, ses types, causes et conséquences, sa relation avec la norme, signes et manifestations de l'IL, notamment au niveau des structures grammaticales) . Le deuxième élément sera réservé à la grammaire de l'orale ; (dans lequel nous allons parler de l'oral, la grammaire, la distinction grammaire orale / grammaire écrite, structure grammaticale et la phrase . Quant au deuxième chapitre, il sera consacré à la pratique (l'expérimentation et l'analyse des données) , il se

¹ Insécurité linguistique.

compose à son tour de deux éléments ; collecte des données , analyse et interprétation des données .

PREMIER CHAPITRE

Cadrage théorique .

I. Insécurité linguistique

Dans ce chapitre, consacré au concept de l' insécurité linguistique, ce fréquent phénomène qui était l'objet d'étude de plusieurs recherches, nous allons essayer de bien traiter le concept en mettant en lumière sa définition, types, causes, conséquences, manifestations...pour le rendre assez claire que possible.

1. Sécurité /Insécurité linguistique

Pour mettre en lumière ces deux concepts , nous nous avons appuyé sur les avis de quelques chercheurs qui ont traité le sujet de sécurité / insécurité linguistique .

Selon CALVET , la sécurité linguistique est le cas où le locuteur ne doute pas de sa manière de parler , parce que personne ne peut la contester, donc pour lui la norme qu'il utilise elle est la norme légitime dans la société. Par contre , l'insécurité linguistique est le cas d'un locuteur qui mal considère sa façon de parler , pour lui elle est peu valorisante , par rapport à une autre façon pratiquée par d'autres locuteurs qu'il n'en fait pas partie , et il la voit comme plus prestigieuse que la sienne² .

Et d'après FRANCARD, le locuteur en insécurité linguistique a conscience d'une distance qui sépare la norme qu'il utilise de la norme qui domine le marché linguistique de cette société , à l'inverse , la sécurité linguistique est le sentiment qu'a un locuteur qui considère sa pratique linguistique comme la pratique légitime , et il acquière cette impression pour de deux raisons ; soit parce qu'il appartient à un groupe qui détente cette légitimité , soit parce qu'il n'est pas conscient de l'illégitimité de sa pratique linguistique³ . Comme il voit que l'insécurité linguistique est :

« la manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécue par un groupe social dominé, qui a une perception aiguisée tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale. »⁴

² CALVET, L- J.1993, *la Sociolinguistique. Que sais-je*, éd: PUF, Paris, p.51.

³ FRANCARD, M.,1997, *Insécurité linguistique*, in MOREAU, M.-L., *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga, p.172.

⁴ *Ibid*,pp.171-172.

En se basant sur ces points de vue et des connaissances antérieures autour de ces deux concepts , on synthétise les définitions suivantes :

1.1. La sécurité linguistique

C'est l'état où le locuteur ne se sente pas inférieur par ses productions langagières , car il utilise la langue , ou bien la variation d'une langue , pratiquée par une classe sociale élevée par rapport à une autre, et que l'on considère comme légitime et correspondante à la norme.

Ça arrive que , parfois , un locuteur se sente en sécurité, malgré qu'il pratique mal les règles de la langue parlée , et ça revient à son ignorance des règles de cette dernière , et son inconscience des carences qui le séparent des règles correctes .

Après avoir parlé de la sécurité linguistique , on peut définir l'insécurité linguistique comme suit :

1.2. L'insécurité linguistique

LABOV le fondateur du concept ne lui a pas donné une définition explicite , mais on peut , d'après son ouvrage «sociolinguistique» (1966), en déduire la définition suivante : l'insécurité linguistique est l'attitude négative qu'a un locuteur de son « usage personnel » par rapport à l' « usage correct »⁵.

Comme synthèse des avis des chercheurs déjà cités, on peut définir l'insécurité linguistique comme étant : le cas où le locuteur déconsidère ses propres pratiques linguistiques , tout en ayant la conscience qu'il y'a un autre modèle plus prestigieux qu'il ne l'utilise pas et qu'il tente toujours de l'acquérir .

Après avoir définir les deux concepts précédents , ce qui nous intéresse dans notre présent travail est le deuxième , celui de l'IL , et pour le plus clarifier nous allons étudier sa naissance et son développement théorique.

⁵ LABOV,W., 1976, *Sociolinguistique*, les éditions de minuit, Paris, p.,200.

2. Naissance et développement théorique du concept de l'IL

2.1. Naissance du concept

Le premier qui a parlé du concept de l'insécurité linguistique était W. LABOV, en 1966, dans ses travaux de la stratification sociale des variables linguistiques notamment le phénomène de la prononciation du phonème /r/ chez les membres de la petite bourgeoisie, où il a remarqué une forte existence des manifestations d'une IL, dont ils étaient soucieux d'adopter une telle pratique qui était pour eux plus prestigieuse que celle qu'ils ont hérité.⁶

2.2. Développement théorique du concept

Après la découverte de ce phénomène par William LABOV plusieurs chercheurs ont développé le concept d'IL dans de plusieurs contextes. Dans ce contexte, N. BEDJAOU⁷, en s'appuyant sur l'article de M. FRANCARD cité dans l'ouvrage de Moreau (1997), a décrit le développement théorique du concept d'insécurité linguistique comme suit :

Le premier qui a parlé de l'insécurité linguistique était LABOV, en 1966, comme nomination du phénomène qu'il a observé chez les membres de la petite bourgeoisie, dont ils tentent toujours de prononcer le /r/ d'une manière dont ils n'ont pas habitué, la chose qui a effectué un écart entre ce qu'ils prononcent déjà et ce qu'ils prétendent prononcer.

En 1982, P. BOURDIEU, s'est appuyé sur les travaux de LABOV pour décrire les pratiques linguistiques de la classe dominée qui sont influencées par celles de la classe dominante, cette influence se manifestent chez les locuteurs de la classe dominée sous forme des « corrections ponctuelles ou durables »⁸ qui touchent leur lexique et leur syntaxe « ou dans le désarroi qui leur fait « perdre tous leurs moyens » en les rendant incapables de « trouver leurs mots », comme s'ils étaient soudain dépossédés de leurs propre langue. »⁹

⁶ - *Ibid.*, pp.170-171.

-XIAODONG, Y., *la notion de l'insécurité linguistique chez William Labov*, 04/06/2016, <https://googleweblight.com/i?u=https://arlap.hypotheses.org:6743&hl=fr-DZ>, consulté le 22/12/2018.

⁷ BEDJAOU, N. *La perception du français chez les apprenants algériens des écoles privées de langues étrangères*, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en sciences du langage, soutenue le 15/11/2016, UNIVERSITE DE CONSTANTINE.

⁸ BOURDIEU, P., 1982, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, p., 38, in MOREAU, M-L., 1997, *Sociolinguistique. Concepts de base*, Mardaga, p.171.

⁹ *Ibid.*

En 1974, P. TURDGILL , a parlé d'une insécurité linguistique ,dans le milieu féminine, qu'il a observé chez les femmes de Norwich (Grande-Bretagne) qui aspirent à prononcer des formes qu'elles considèrent comme plus prestigieuses que leurs formes habituelles (par exemple : la prononciation [ju:] jugée plus prestigieuse que [u:]) , TURDGIL a confirmé la constatation de LABOV que l'indice de l'insécurité linguistique est plus élevé chez les femmes que les hommes , la même constatation était confirmée par d'autres chercheur voire SINGY qui affirme que « les femmes apparaissent davantage en proie à cette insécurité linguistique. »¹⁰

M. FRANCARD , a parlé de l'existence de ce phénomène dès le moyen-âge , chez des écrivains qui ne parlent pas le français de l'Ile-de-France. Et en 1989 , il a émis l'hypothèse, qui a été confirmée par des études ultérieures (FRANCARD ,1993) , qu'il y'a une adéquation entre le degré d'IL et le taux de scolarisation selon lui : « l'institution scolaire , dans le monde francophone , accroît l'insécurité linguistique en développant à la fois la perception des variétés linguistiques régionales et leur dépréciation au profit d'un modèle mythique et inaccessible »¹¹.

En 1978, GUEUNIER, GENOUVIER et KHOMSI, dans leur ouvrage *Les Français devant la norme* , ont suivi les méthodes et les théories de LABOV pour étudier les attitudes des locuteurs francophones devant la norme dans des milieux urbains, ils ont mis en évidence l'hypothèse d'une relation entre l'IL et la situation de diglossie, dont ils ont découvert , après la vérification de cette hypothèse, une forte existence d'IL dans les régions qui pratiquent une dialecte , tandis que les autres régions qui ne parlent que le français (aucune dialecte) montrent un sentiment de sécurité linguistique , « l'insécurité linguistique est d'autant plus manifesté que le parler régional est vivace, les interférences de celui-ci étant réputées « abâtardir » le français « pur ». »¹².

C'étaient parmi les principaux travaux qui ont influencé le développement du concept dans des différents contextes spatio-temporels et par plusieurs chercheurs. Après avoir évoqué le développement du concept de

¹⁰ SINGY,P.1998,*Les femmes et la langue. Insécurité linguistique en question*, Lausanne, Delachaux et Niestlé,p12.in,BEDJAOUI,N.*La perception du français chez les apprenants algériens des écoles privées de langues étrangères*, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en sciences du langage, soutenue le15/11/2016,UNIVERSITE DE CONSTANTINE.

¹¹ FRANCARD, M., *insécurité linguistique*, in MOREAU,M-L.,*op.cit.*,p,173.

¹² *Ibid.*,p-p,172-173.

l'IL nous allons mettre en lumière ses types , causes et conséquences pour mieux éclaircir le phénomène .

3. Types , causes et conséquences de l'insécurité linguistique

3.1. Types d'IL

Concernant les types d'IL , plusieurs chercheurs ont proposé des typologies différentes selon des repères propres, parmi elles nous avons choisi les suivantes :

3.1. Types d'IL CALVET¹³ a distingué 3 types d'insécurité linguistique selon la situation où le locuteur peut se sentir linguistiquement insécurisé : insécurité formelle, insécurité identitaire , insécurité statutaire .

3.1.1.1. Insécurité formelle

C'est le cas où le locuteur pense qu'il pratique une forme linguistique non légitime , c'est-à-dire il considère stigmatisée la forme de sa langue et sa pratique linguistique ne se conforme pas au statut ou bien au rôle qu'il joue .

3.1.1.2. Insécurité identitaire

C'est le cas où le locuteur pense que sa pratique linguistique ou bien sa façon de parler ne correspond pas au groupe linguistique auquel il appartient ou bien se croit y appartenir .

3.1.1.3. insécurité statutaire

C'est le cas où le locuteur pratique une langue qui n'a pas un statut reconnu , c'est-à-dire il considère la forme linguistique qu'il utilise comme statutairement stigmatisée .

3.1.2. Selon Aude BRETEGNIER

Cette dernière a parlé de 4 types d'IL ; insécurité linguistique normative, identitaire, communautaire et situationnelle¹⁴ .

¹³ CALVET, 1999, *pour une écologie des langues du monde*, Plon, Paris, p,304.

¹⁴ BRETEGNIER, A. *sécurité et insécurité linguistique. Approches sociolinguistique et pragmatique d'une situation de contacts de langues : LA REUNION*, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en langage et parole, soutenue le 28 janvier 1999, université de La Réunion, pp,744-7445.

3.1.2.1. Insécurité linguistique normative

C'est le cas où le locuteur juge son usage comme non correspondant à la norme linguistique .

3.1.2.2. Insécurité linguistique identitaire

C'est le cas d'un locuteur qui ne se sent pas autorisé d'utiliser une telle forme linguistique , c'est-à-dire le locuteur , se sent extérieur d'un groupe socio-identitaire qui pratique une telle langue , autrement dit , le locuteur n'a pas le droit d'appartenir à ce groupe , donc il n'a pas l'identité qui l'autorise d'utiliser cette langue.

3.1.2.3. Insécurité linguistique communautaire

C'est le cas des locuteurs appartenant à une communauté et considèrent sa pratique linguistique comme illégitime , parce qu'elle est sous menace de disparaître ou être assimilée par d'autres communautés .

3.1.2.4. Insécurité linguistique situationnelle

C'est le cas où le locuteur utilise une forme linguistique dans une situation où il doit utiliser une autre selon les règles sociales , c'est-à-dire , dans ce cas , l'insécurité linguistique est résultat de l'emploi d'une variété dans une situation où on en prescrit une autre .

3.2. Causes et origines de l'insécurité linguistique

Comme tout autre phénomène, l'insécurité linguistique est liée à des causes qui sont l'origine de ce sentiment d'insécurité que peut avoir un locuteur .

Dans ce contexte ROUSSI M. , dans sa thèse (2009) concentrée sur l'IL chez des professeurs non natifs, a signalé qu'il y'a deux origines d'IL ; les représentations (comme la perception du locuteur natif et la norme en tant que légitimes) et la formation linguistique et didactique.¹⁵

Ainsi , dans une interview, la même auteure déclare que : « les professeurs sont d'avantage en insécurité avec les personnes ayant un haut niveau social ou d'éducation car , dans les stéréotypes , le niveau social et le

¹⁵ ROUSSI,M.L'*insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : Le cas des professeurs grecs de français*,thèse pour le doctorat en didactique des langues et des cultures,soutenue le 2 septembre 2009,université de Sorbonne nouvelle –Paris 3,pp,242-243.

registre de langue sont perçus comme étant fortement corrélés . le stéréotype du locuteur natif et de la norme, l'absence de contact avec la langue , les manques en formation initiale , ou même des raisons d'ordre psychologique , génèrent ce « mal être » que les enseignants interviewés nomment ou évitent de nommer insécurité linguistique »¹⁶

Des travaux de M. ROUSSI nous pouvons générer les causes suivantes :

- Les représentations : le stéréotype du locuteur natif et de la norme , dont le locuteur les considère comme légitimes et il mesure l'écart entre eux et sa pratique personnelle.
- La formation en langue , qu'a eu le locuteur et particulièrement (ce qui nous intéresse) l'étudiant tout au long de son parcours éducatif , et qui n'a pas répondu à ses besoins de communication .
- Des situations où le locuteur se trouve devant d'autres qui le dépassent en niveau social ou le plus souvent en niveau d'éducation , la raison qui le pousse à déconsidérer sa pratique linguistique et se sentir en insécurité linguistique .
- L'absence du contact avec la langue est aussi un facteur de ce sentiment d'insécurité.
- L'IL peut aussi être causée par des raisons psychiques telles que le manque de confiance en soi , la timidité...etc.

3.3. Conséquences de l'insécurité linguistique

Ce sentiment d'insécurité linguistique , peut conduire des conséquences comportementales telles que :¹⁷

- Une fausse perception du locuteur envers ses productions linguistiques et il essaie toujours de les corriger .
- Il déprécie ses performances linguistiques , il les considère toujours comme dévalorisé .

¹⁶ ROUSSI,M,*insécurité linguistique*,2013, https://lecafedufle.fr/insecurite-linguistique-comment-enseigner-une-langue-lorsque-lon-nest-pas-un-locuteur-natif-entretien-avec-maria-roussi/?fbclid=IwAR2dnAny0rIKLJePHWRcMuvuDavgW7zodkWf_TFxoF5fADNI3h4OG9YIw8g , consulté le 26/01/2019.

¹⁷ SABATIER,C.LAGHZAOUI,G.*Comprendre et gérer l'insécurité linguistique*,2016, http://www.pfpcb.bc.ca/files/atelier_-_il_-_nov._2016.pdf ,consulté le 30 janvier 2019.

- Il déprécie les usages linguistiques de sa communauté .
- Il fait recours au silence .
- L'hypercorrection .¹⁸

4. Norme et insécurité linguistique

Il est incontestable qu'il y a une relation permanente entre l'insécurité linguistique et la norme , cette relation était traitée par différents chercheurs , l'une parmi eux , BEDJAOUI indique que : « le sentiment d'insécurité linguistique est directement lié à la non maîtrise de la norme et que plus le locuteur est loin de la norme, plus il se sent en insécurité, et plus il s'en approche, plus il est à l'abri de cette insécurité. »¹⁹, ça veut dire que plus que le locuteur maîtrise la norme plus que le sentiment d'insécurité linguistique se diminue . FRANCARD²⁰ à son tour , signale l'existence d'une relation entre l'insécurité linguistique et le taux de scolarisation (avec la scolarisation vient la maîtrise de la norme), il indique que l'insécurité linguistique s'augmente avec l'augmentation du taux de scolarisation , parce que l'institution scolaire augmente la conscience sur un « modèle mythique et inaccessible » qui est considéré comme la norme légitime de la langue .

Devant ces deux avis contradictoires nous voyons , par raisonnement logique , que les deux décrivent la réalité mais chacun dans un contexte précis et chez un genre précis de locuteurs . Le premier s'applique dans le cas d'un locuteur qui réussit à appliquer la norme qu'il a maîtrisé donc sa confiance s'augmente et son sentiment d'insécurité se diminue . Le deuxième s'applique dans le cas d'un locuteur qui a un niveau de scolarisation qui le permet de maîtriser la norme , mais il n'arrive pas à l'appliquer réellement à cause d'un problème quelconque (hésitation par exemple) , donc , son sentiment d'insécurité linguistique s'accroît avec l'accroît du taux de scolarisation (avec la maîtrise de la norme) .

¹⁸ DIDEROT,B.*Insécurité linguistique et traduction*,13avril2010, [http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/ media/enseignement/lea/master/insecling.ppi?id=enseignement%3Alea%3Amaster%3Aindex&cache=cache](http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/media/enseignement/lea/master/insecling.ppi?id=enseignement%3Alea%3Amaster%3Aindex&cache=cache) ,consulté le 1 novembre 2018.

¹⁹ BEDJAOUI,NABILA,2012,*L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage et l'acquisition du Français en Algérie*,in *Revue de la faculté des lettres et des langues Université Mohamed Khider Biskra*,n°6, <http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2976/1/bedjaoui%20nabila.pdf>.

²⁰ FRANCARD,*Insécurité linguistique*,in,MOREAU,1997,op.cit.p,173.

5. Signes et manifestations comportementaux de l'IL/au niveau des structures grammaticales :

LABOV(1976) , dans son ouvrage *sociolinguistique* , a identifié quelques manifestations qui reflètent l'existence de l'insécurité linguistique « Les fluctuations stylistiques , l'hypersensibilité à des traits stigmatisés que l'on emploie soi-même , la perception erronée de son propre discours, tous ces phénomènes sont le signe d'une profonde insécurité linguistique »²¹.

BOURDIEU²² (1982) , indique que l'insécurité linguistique se manifeste chez les locuteurs par des corrections constantes au niveau du lexique , du syntaxe ... etc. Il se trouve en désarroi qui lui rend difficile de trouver les moyens linguistiques pour s'exprimer ce qui conduit au silence , l'hésitation...

CALVET²³ (1993) , montre qu'un locuteur en insécurité dévalorise sa façon de parler , et pense qu'il y'a une autre façon plus prestigieuse et plus légitime que la sienne .

FRANCARD cité par MOREAU²⁴ (1997) , attire l'attention à d'autres manifestations de l'insécurité linguistique :

- Le locuteur change à chaque fois le registre et fait recours à l'alternance codique et aux autres faits d'interaction .
- Le locuteur s'intervient (intervention métalinguistique) dans son discours comme l'autocorrection par exemple .
- La productivité discursive , le degré de complexité de ses structures syntaxiques , la richesse lexicale sont des repères qui traduisent l'existence ou l'absence de l'insécurité linguistique .

²¹ LABOV,W.1976,*Sociolinguistique*,les éditions de minuit,Paris,p,200.

²² BOURDIEU,P.in,MOREAU,1997,op.cit.p,171.

²³ CALVET,1993,op.cit.p,51.

²⁴ FRANCARD,inMOREAU,1997,op.cit.p,175.

En s'appuyant sur ces manifestations on peut déduire celles qu'apparaissent au niveau des structures grammaticales :

- A l'effet de l'hypercorrection le locuteur tombe dans l'erreur et ajoute des mots voire des propositions mal placés , par exemple : « la mère c'est la source de tendresse » ; « c'est sur la table sur laquelle est posé le livre » .

- Le locuteur , produit des énoncés qui ont des structures simples parce qu'il se croit incapable de produire une structure complexe et correcte en même temps .

- La répétition des mots ou bien des phrases à fin d'atteindre une forme correcte détruit la structure produite .

- Le locuteur hésite avant de répondre si ses productions se conforment avec la norme ou pas et parfois il se tait ce que rend médiocre la qualité des structures des énoncés produits .

- Il mal place les unités de ses phrases à cause d'une faible ou non maîtrise des normes grammaticales .

Le phénomène de l'insécurité linguistique était, sans doute, un point d'intérêt de plusieurs chercheurs qui ont ajouté et élargi les travaux de LABOV , il nous était impossible de tout mentionner mais nous avons collecté les traces les plus marquantes. C'était l'essentiel qu'on peut indiquer sur l'insécurité linguistique pour avoir une idée claire sur le phénomène et une base sur laquelle nous allons nous appuyer dans la recherche . Il nous reste de mettre l'accent sur la grammaire orale et la structure grammaticale.

II. Grammaire de l'oral

Etudiants , au début de notre cursus d'étude , après une dizaine d'années de contact avec la langue française, notre bête noire dans l'étude était l'oral et précisément comment appliquer les règles grammaticales dans nos productions orales, dans ce chapitre nous allons traiter « la grammaire » et l'application de ses règles au niveau de l'oral .

1. L'oral

Dans la vie quotidienne , l'Homme a toujours ce besoin de communication , dont il commence à communiquer avec son entourage dès la naissance , il communique par le pleur , le sourire , le rire... jusqu'il arrive à parler , et c'est qu'à l'école qu'il apprend à écrire , pour cela l'oral est plus important que l'écrit , selon DESMONS F. et all. « Dans la communication, l'oral a toujours précédé l'écrit et occupe une place prédominante dans les relations humaines »²⁵

1.1. Définition de l'oral

L'oral est ce qu'on produit en parlant «n.m. Qui se fait par la parole, par opposition à écrit »²⁶ . L'oral est aussi considéré comme la construction de sa propre personnalité en communiquant ses idées , ses conceptions...etc, «Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage»²⁷

1.2. Les spécificités de l'oral

DESMONS et all. Dans leur ouvrage « *Enseigner le FLE : Pratiques de classe* »²⁸ parlent des critères qui distinguent l'oral de l'écrit :

1.2.1. L'oral est éphémère , dont il est impossible de le réécouter une autre fois , sauf dans les cas où on fait répéter l'interlocuteur , et cette chance n'est pas toujours accessible. La même chose pour la production , on peut pas reproduire ce qu'on a dit une fois qu'il soit prononcé .

1.2.2. Parlons de l'oral , il ne suffit pas de tenir compte qu'au discours émis , mais aussi à d'autres facteurs tels :

²⁵ DESMONS, F. et al. 2005, *Enseigner le FLE : Pratiques de classe*, Éditions Belin, Paris, p.19.

²⁶ LAROUSSE, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290?q=oral#55939>, consulté le 16/05/2019.

²⁷ CHARRAUDEAU et MAINGUENEAU, 2000, *Dictionnaire d'analyse du discours*, seuil, Paris.

²⁸ DESMONS, F. et all. *op. cit.*, pp. 20-21.

- Les composantes physiques et visuelles de la communication (le corps : La gestuelle, les mimiques et la proxémie ...)
- L'organisation personnelle d'une unité syntaxique , par les raccourcis (chui = je suis) , les hésitations , les répétitions ... etc.
- Le découpage du discours en unités de sens (l'intonation , rythme ...etc.) .
- Les facteurs sonores qui traduisent l'intention ou bien autres indications sur la situation de communication (bruits , qualité de la voix... etc.)

2. La grammaire

2.1. Définition de la grammaire

« Grammaire » est un mot d'origine latine , qui signifie l'art de tracer les lettres. LAVEAUX , dans son dictionnaire « des difficultés de la langue française »²⁹ , définit la grammaire comme « substantif féminin [...]. C'est la science de la parole prononcée ou écrite . On appelle communément *grammaire* un recueil systématique d'observations sur une langue , contenant toutes les règles qu'il faut suivre pour la parler et l'écrire correctement , et les exceptions qui s'écartent de ces règles . »³⁰

2.2. La grammaire française

La grammaire française est connue par ses nombreuses exceptions , dont dès que nous avons commencé à étudier les règles grammaticales nous avons toujours des exceptions à prendre en compte , ce qui fait de la grammaire française une discipline très complexe et difficile à retenir .

2.3. Les connaissances bases de la grammaire française

ILA (Institut Linguistique Adenet) , une école de fle , a publié un cours, en 2016 , où ils ont parlé des connaissances de bases pour apprendre la grammaire française³¹ , voici le résumé du cours :

²⁹ GERMAIN et NETTEN, 2013, *Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans l'approche neurolinguistique (ANL)*, in Synergies Mexique n°3, p. 15-29, https://gerflint.fr/Base/Mexique3/Germain_netten.pdf , consulté le 17/05/2019 .

³⁰ LAVEAUX ,*dictionnaire des difficultés de la langue française*, HARVARD COLLEGE LIBRARY, Pris, éd.n°2, p. 569.

³¹ ILA (Institut Linguistique Adenet), « Les connaissances grammaticales de base pour les débutants en français », 11 juillet 2016, <https://www.ila-france.fr/blog/connaissances-grammaticales-base-debutants-francais>, consulté le 18/05/2019.

La nature et la fonction des mots :

sans connaître la nature et la fonction d'un mot il est impossible d'appliquer les règles grammaticales , et par conséquent parler ou écrire correctement .

Les notions qu'on doit connaître :

- Les pronoms personnels .
- Les verbes , les temps et les prépositions .
- L'ordre des mots dans la phrase .
- L'articulation logique du discours .

3. Grammaire orale / grammaire écrite

3.1. Deux grammaires

Germain et Netten , dans un article publié en 2013 dans la revue de « Synergies Mexique »³² , ont parlé de deux grammaires , « une grammaire interne » ou bien « grammaire de l'oral » qui trouve sa source dans la mémoire procédurale (qui est le domaine du non conscient, ou bien l'habilité à communiquer spontanément), où est enregistré les habilités et les savoirs inconscients (où les structures grammaticales sont enregistrées par l'écoute et pas étudiées , et leur emploi soit spontanément , tel est le cas chez les petits enfants), et « une grammaire externe » ou bien « grammaire de l'écrit » qui trouve son origine dans la mémoire déclarative (qui est le domaine du conscient, là où est enregistré les savoirs métalinguistiques : les règles de grammaire, la conjugaison des verbes...etc.) , où les savoirs sont conscients (où on applique des règles déjà étudiées , et leur emploi ne soit pas spontanément , les exercices par exemple) . Ces chercheurs justifient la distinction existante entre ces deux types de grammaire , en s'appuyant sur la théorie de Paradis (2004) dans le domaine de la neurolinguistique , par : ça arrive qu'on rencontre quelqu'un qui parle bien une langue sans connaître les règles , par contre , on peut trouver quelqu'un qui fait ses exercices de langue correctement mais il arrive pas à la parler .

³² GERMAIN et NETTEN, 2013, *Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans l'approche neurolinguistique (ANL)*, in Synergies Mexique n°3, p. 15-29, https://gerflint.fr/Base/Mexique3/Germain_netten.pdf , consulté le 17/05/2019 .

3.2. Grammaire interne (orale) et grammaire externe (écrite)

Les mêmes chercheurs, Germain et Netten, ont résumé la distinction entre les deux grammaires en disant :

« La grammaire interne est constituée de régularités statistiques créées grâce à l'utilisation et à la réutilisation fréquente des mêmes structures langagières dans différents contextes : elle est implicite, non consciente. Par contre, la grammaire externe, bien connue des enseignants de langue, réfère aux règles de grammaire ou aux tableaux grammaticaux des manuels, aux traités de grammaire, etc. Elle est donc plutôt constituée de règles : elle est explicite, consciente. La première relève de la mémoire procédurale alors que la seconde relève de la mémoire déclarative, sans connexion directe entre les deux. »³³

Donc, selon eux, la grammaire externe ne reproduit pas la grammaire interne, mais ils sont deux entités différentes, elle décrit la langue et ses fonctionnements et pas les compétences linguistiques internes des sujets parlants. Donc, une grammaire interne est essentielle pour parler bien une langue, et une grammaire externe sert à écrire correctement.

4. Structure grammaticale

4.1. Définition de « structure »

Selon le *DICTIONNAIRE DE Linguistique*, une structure est un ensemble des données linguistiques ordonnées par des règles qui gèrent les éléments linguistiques et leurs relations.³⁴

4.2. L'ordre des mots

L'ordre des mots est très important à respecter pour parler ou écrire dans une langue, ce qu'il doit signaler à ce niveau est le problème que nous avons remarqué chez des locuteurs en langue étrangère, qui calquent l'ordre

³³ GERMAIN et NETTEN, 2013, *Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans l'approche neurolinguistique (ANL)*, in *Synergies Mexique* n°3, p. 15-29, https://gerflint.fr/Base/Mexique3/Germain_netten.pdf, consulté le 17/05/2019.

³⁴ DUBOIS, J. et al., 2002, *DICTIONNAIRE DE linguistique*, Larousse-Bordas VUEF, p. 445.

de leur langue maternelle sur la langue étrangère qu'ils parlent , c'est à ce stade qu'apparaisse l'importance de l'ordre des mots dans une langue . Dans ce contexte , BAYLON et FABRE , dans leur ouvrage intitulé « *Grammaire systématique de la langue française* »³⁵ distinguent trois types d'ordre :

4.2.1. L'ordre grammatical / canonique , c'est l'ordre qui concerne les règles grammaticales et syntaxique .

4.2.2. L'ordre logique , c'est l'ordre qui concerne la progression de l'idée exprimée .

4.2.3. L'ordre psychologique , c'est l'ordre défini par l'état psychique du sujet parlant et la situation de production .

4.3. La grammaticalité

La grammaticalité est la coïncidence d'une phrase avec les règles grammaticales « La grammaticalité est la conformité d'une phrase aux règles (morphologiques et syntaxiques) qui régissent la grammaire d'une langue. »³⁶. Selon NEVEU , tout sujet parlant d'une langue est doué d'une capacité inconsciente qui le permet de distinguer la grammaticalité d'un énoncé , dont les énoncés agrammaticales ne seront acceptés par lui .

5. La phrase

5.1. Définition de la phrase

Les définitions de la phrase sont nombreuses , selon le dictionnaire de linguistique « la phrase est une unité de sens accompagnée , à l'oral , par une ligne prosodique entre deux poses et limitée [...] »³⁷ . Anna VELTRI ,dans «Petit manuel de rédaction pour le niveau 3 du programme d'AFB » définit la phrase comme une unité qui sert à construire les idées , et elle se construit à partir des idées structurées selon des règles grammaticales³⁸ .

³⁵ BAYLON, C. et FABRE, P., 1995, *Grammaire systématique de la langue française*, ed. n°3, Paris, NATHAN, pp. 216-217.

³⁶ NEVEU, F. 2000, *Lexique des notions linguistiques*, Nathan, p. 47.

³⁷ DUBOIS, J. et al. 2002, *DICTIONNAIRE DE linguistique*, Larousse-Bordas VUEF, P365.

³⁸ VELTRI, A., et al., « Petit manuel de rédaction pour le niveau 3 du programme d'AFB », <http://www.bdaa.ca/biblio/apprenti/manuel3/manual3.pdf> , consulté le 20/05/2019.

5.2. Les modalités de la phrase

En distingue souvent la modalité d'une phrase à partir de son ordre syntaxique (ou bien sa structure grammaticale) , mais ce ne sera toujours faisable , dont par fois la forme structurale ne reflète pas la modalité d'énonciation (la modalité de la phrase) à l'exemple de la phrase suivante : « Voulez-vous vous présenter ? » elle a la forme d'une interrogation mais il s'interprète comme un demande .

Quelques grandes modalités citées par D. MAINGUENEAU dans son ouvrage « Syntaxe du français » :

5.2.1. L'assertion

Il la explique comme : « l'assertion pose un état de choses comme vrai ou faux »³⁹ , selon lui , dans l'assertion , on doit avoir un sujet exprimé et le verbe doit être marqué par le temps et la personne .

5.2.2. L'interrogation

Selon le même chercheur , l'interrogation c'est donner à son coénonciateur le choix de répondre à une interrogation ou de ne pas répondre , elle se présente de structures différentes (totale : sa réponse soit en oui ou bien non , partielle : la demande d'une nouvelle information ; par exemple la question par « pourquoi » , indirecte : elle n'a pas la forme d'une interrogation, mais ont le sens ; par exemple « dis-moi... » .)

5.2.3. L'impératif

L'impératif met en évidence une proposition au coénonciateur pour l'accomplir , sa structure est facile à reconnaître , elle se caractérise par l'absence du sujet et sa restriction au trois personnes ; deuxième du singulier et du pluriel et la première de pluriel , et jamais aux première et troisième personnes .

5.2.4. L'exclamative

L'exclamation ne possède pas une structure définie , par contre elle se caractérise par la grande diversité des structures possibles pour exprimer la même idée .

³⁹ MAINGUENEAU, D. 1999, *Syntaxe du français*, éd. hachette, paris, p. 46.

5.2.5. La négation

La négation se focalise principalement sur le contenu énoncé et pas sur le coénonciateur , où l'énonciateur met en évidence un point de vue et il choisit entre sa vérité et sa fausseté .

Vis au largeur du sujet de la grammaire et de l'oral, il n'est pas possible de s'approfondir et de tout citer (surtout avec le nombre de pages très limité), nous avons fait notre possible pour traiter l'essentiel de l'essentiel d'une manière précise et concise, une manière qui n'est pas exhaustive mais aborde ce qui est nécessaire à aborder, et ce qui est en relation avec notre sujet. Au terme de ce chapitre , nous avons arrivé à construire une idée sur la grammaire de l'oral , ce qui la distingue de celle de l'écrit et la structure grammaticale .

DEUXIÈME CHAPITRE

Expérimentation et analyse des données .

Dans ce chapitre consacré à l'expérimentation et l'analyse des données, nous allons parler de l'enquête que nous avons menée pour s'approfondir dans la recherche et examiner l'existence du sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants de 1^{ère} année français de l'université de Biskra , et identifier, si possible , ses différentes manifestations à l'oral, au niveau des structures grammaticales .

I. La collecte des données

1. L'enquête

Pour atteindre nos objectifs visés, nous avons procédé une méthode expérimentale par entretien pour examiner l'existence du sentiment d'insécurité linguistique chez notre publique, par l'intermédiaire des questions qui nous aident à révéler ce sentiment chez les enquêtés et d'une manière indirecte . Comme nous avons procédé une méthode analytique pour analyser les enregistrements résultants de l'entretien afin d' essayer de diagnostiquer ses manifestations à l'oral et plus précisément au niveau des structures grammaticales .

1.1. L'entretien

Cet outil de travail est le plus convenable aux buts de la recherche, il nous sert à faire d'une pierre deux coups , poser des questions précises qui nous servent dans le travail et examiner l'oral de l'enquêté .

Dans cet entretien mené auprès des étudiants de 1^{ère} année français, nous leur avons posé des questions que nous pouvons répartir en trois types du point de vue de leurs buts, le premier type est celui des questions générales qui nous servent à nous renseigner sur l'enquêté (celle de la présentation , le nombre d'années de contact avec le français) . Le deuxième type est celui des questions qui ont pour but de vérifier implicitement l'existence du sentiment de l'insécurité linguistique chez les enquêtés (en s'appuyant sur ce qu'on a vu dans le chapitre théorique , celui qui souffre de l'insécurité linguistique considère mal ses propres pratiques linguistiques , et pense toujours qu'il y'a une autre forme de pratiques linguistiques plus légitimes que les siennes et qui sont pratiquées par d'autres qu'il considère parler mieux que lui pour cela il hésite à prendre la parole devant les autres, donc nous leur avons posé des questions telles : **pensez-vous que vous parlez bien le français ? , en classe, y' a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ? , est-ce vous hésitez à**

prendre la parole en classe ? pourquoi ?) . Le troisième type des questions est celui des questions qui poussent l'enquêté à s'exprimer oralement , la chose qui nous aide à identifier les manifestations de son insécurité linguistique au niveau des structures grammaticales à l'oral (des questions telles : **pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ? , quel est le module qui vous semble le plus difficile et pourquoi ? , que pensez-vous des modules « oral » et « grammaire » ? , quelles sont les raisons de vos hésitations à prendre la parole en classe ? , quels sont vos projets après la fin de vos études ?**)

1.2. L'expérimentation

Le travail en terrain n'était pas une tâche si facile , à cause de la situation instable à l'université dans la période du deuxième semestre, nous n'avons pas trouvé assez d'étudiants dans les salles d'étude (il n'y avait que quelques étudiantes), et la plupart refuse lorsqu'ils savent qu'ils s'agit d'un entretien oral et il disent qu'ils sont faibles à l'oral et ils ont peur de ne pas pouvoir répondre aux questions , ils ont refusé de parler pour préserver leurs faces , et nous sommes arrivés à peine à convaincre quelques-uns .

1.3. Le cadre spatio-temporel

l'expérimentation a été faite dans des différents lieux , là où il y a des étudiants de première année , nous avons trouvé des étudiants dans les salles d'études (au bloc Betaïbi) , d'autres à la bibliothèque centrale et d'autres à la résidence universitaire .

L'expérimentation s'est déroulée le matin entre 9 h et 12 h à peu près et le soir vers 8 h, pendant trois jours : le 06 , le 07 mars et le 17 mai 2019 .

1.4. L'échantillon

Notre échantillon de recherche est représenté par une dizaine d'étudiants de 1^{ère} année français de l'université de Biskra , le choix de cet échantillon n'était pas gratuit , nous avons choisi les étudiants de 1^{ère} année parce qu'ils sont au début de leur cursus universitaire et dans un point de translocation d'un système d'étude à un autre qui les oblige à être en contact constant avec une langue qui leur était étrangère , nous avons choisi des étudiants de différents niveaux (excellent , moyen et faible) .

2. Le corpus

Le corpus collecté grâce à cette enquête est sous forme d'une dizaine d'enregistrements vocaux qui varient en terme de durée de 1 minute et 27 secondes à 3 minutes et 17 secondes dont l'ensemble est de 22 minutes et 17 secondes .

II. Analyse et interprétation des données .

Dans la présente analyse , nous allons nous appuyer sur des critères précis qui ont relation avec le phénomène étudié . Cette analyse sera effectuée en deux étapes ; une première étape pour évaluer l'insécurité linguistique à l'oral , et une deuxième pour analyser les erreurs grammaticales produites par l'insécurité linguistique .

1. Critères d'analyse

Nous avons deux types de données à analyser :

1.1. Les données quantitatives

Ce sont des données numériques collectées grâce aux :

- Questions de renseignements sur l'informateurs .
- Questions de l'identification de l'insécurité linguistique d'une manière implicite ou indirecte .

1.2. les données qualitatives

Ce sont les données collectées qui nous servent à décrire la qualité des productions des enquêtés, et par conséquent, déterminer les manifestations de l'insécurité linguistique à l'oral au niveau des structures grammaticales . l'analyse sera faite en deux étapes :

1.2.1. La première étape

- Les hésitations , le silence , les répétitions et les autocorrections (selon les productions des étudiants lors de l'entretien qui donnent des résultats concrets)
- Le niveau de l'oral et les comportements gestuels des informateurs (selon les productions orales des informateurs , la prononciation , ainsi que le non-

verbal : gestes , positons , regards , qui reflètent leur degrés de confiance ou bien de malaise lors de l'entretien) .

1.2.2. La deuxième étape

- Leurs productions linguistiques se conforment-elles avec la norme ? (la conjugaison des verbes , l'accord en genre et en nombre , les structures morphosyntaxiques ...etc.)

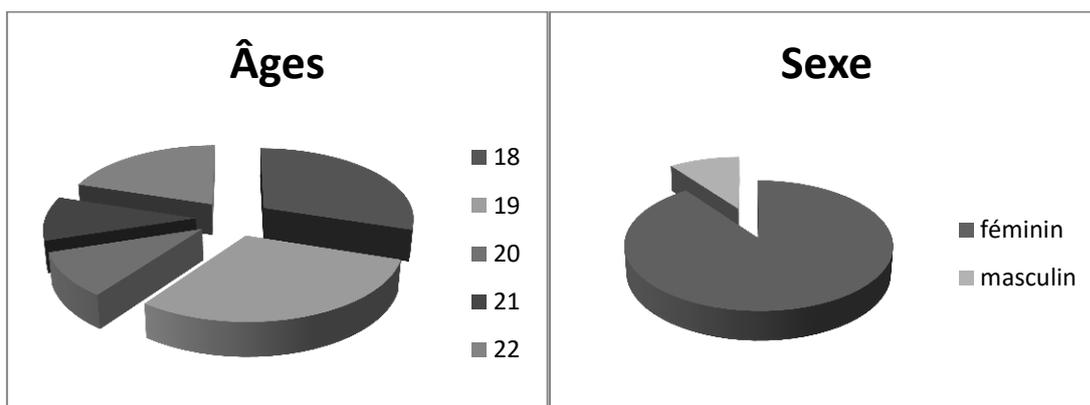
2. Analyse du corpus

2.1. Questions de renseignements sur les enquêtés

Grâce aux enregistrements des entretiens nous avons collecté les informations suivantes :

-Question 1 , voulez-vous vous présentez ? (nom / âge/ étude)

Âges et sexe : nous avons mené l'entretien auprès de dix étudiants qui se distinguent en terme d'âge et de sexe comme suit :



La plupart des étudiants ont entre 18 et 19 ans (30% ont 18 ans, 30% ont 19 ans, 10% ont 20 ans, 10% ont 21 ans et 20% ont 22 ans) . Quant au sexe , le sexe féminin était prédominant(90%) .

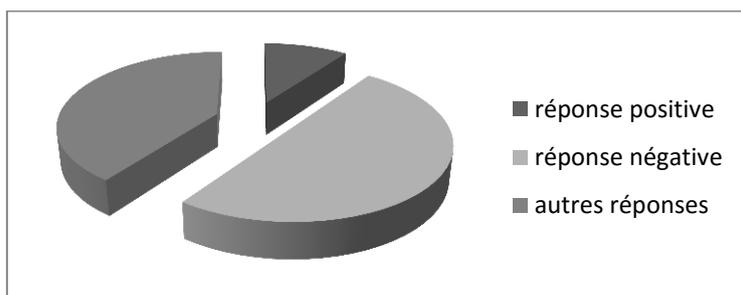
-Question 3 , pendant combien d'années avez-vous étudié la langue française ?

La période de contact avec la langue française , selon les étudiants enquêtés était entre onze et dix ans .

2.2. Questions de l'identification de l'insécurité linguistique d'une manière implicite ou indirecte

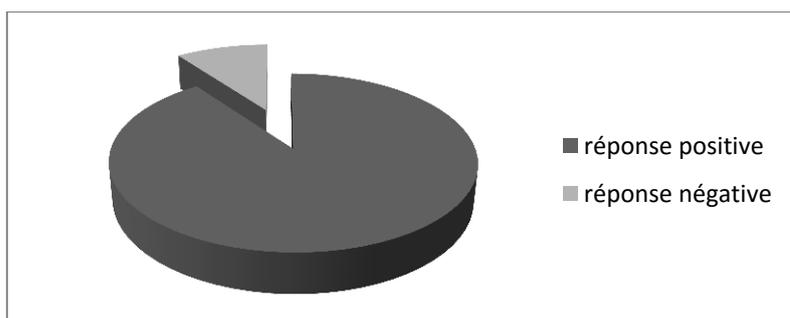
Nous allons analyser les données collectées grâce aux questions fermées ou semi-fermées qui ont pour but d'identifier l'IL d'une manière indirecte .

-Question 4 , pensez-vous que vous parlez bien le français ?



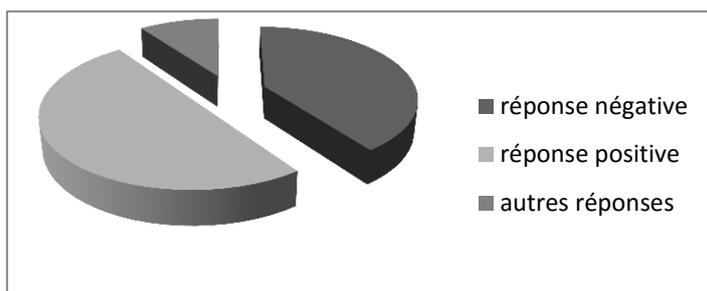
La moitié des réponses était négative , 50% des informateurs ne sont pas satisfaits de leurs pratiques linguistiques , 40% disent qu'ils maîtrisent un peu la langue , il ne sont pas tout à fait satisfaits (une parmi eux a dit : « oui mais euh ! des temps en temps » elle aussi n'a pas donné une réponse franchement positive) , il y'en a que 10% des informateurs qui ont donné une réponse positive . Les réponses à cette question signalent que la plupart des enquêtés sont en insécurité linguistique.

- Question 5 , en classe y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?



La plupart des informateurs (90%) ont répondu par « oui » , la plupart considèrent leurs pratiques linguistiques comme peu valorisantes et pensent qu'il y'a d'autres qui parlent mieux qu'eux , l'indice qui reflète leur insécurité linguistique , il y'a que 10% qui pensent qu'ils parlent la meilleure forme dans leurs classes .

- Question 8 , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?



La moitié des étudiants (50%) hésitent à prendre la parole en classe (signe de leur insécurité linguistique) , 10% hésitent moins que les autres mais ça reste hésitation , 40% disent qu'ils n'hésitent pas et que c'était au début , et maintenant c'est bon ils commencent à avoir le courage à parler en classe .

2.3. Questions de l'identification de l'insécurité linguistique et ses manifestations d'une manière directe

Les questions ouvertes offrent à l'enquête la liberté de s'exprimer et nous donnent la chance d'identifier des manifestations concrètes de leur sécurité ou insécurité linguistique . Après la transcription orthographique des enregistrements nous suivrons une grille d'analyse qui se résume dans le tableau suivant :

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	Prononciation	Comportements gestuels
			
2^{ème} étape	conjugaison		Accord (en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	

Informateur 1

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	2 fois	4 fois	Trois fois - « et qu'elle est- euh ! e: elle est considérée.. » - « le euh !	Prononciation	Comportements gestuels
				Une prononciation moyenne , ni bonne ni	Des signes d'une anxiété , regards vers le sol, trop

			les » - « la vin , la fin »	male , des fautes conduites par l'insécurité linguistique (elle a prononcé « voudrais » au lieu de « voudrais » comme elle allonge souvent les sons).	d'interjections, des poses vides, ses gestes reflètent son malaise et son insécurité .
2^{ème} étape	conjugaison	Accord (en genre et en nombre)		Structure morphosyntaxique	
	L'informateur a commet deux fautes de conjugaison : -« je ne maitrisez pas » au lieu de « je ne maitrise pas ». - l'utilisation mal placée du conditionnel dans « je voudrais devenir...»	l'informateur a fait l'accord d'une manière correcte .		L'informateur a utilisé des structures simples, des phrases courtes , mais à cause de l'insécurité linguistique (les hésitations , le silence la répétition et la correction) ses productions ont été détruites . - le mal placement de l'adjectif « bien » dans la phrase « je ne maitrisez pas la langue française bien ».	

Avant de commencer l'entretien , cet informateur a explicité des manifestations d'insécurité linguistique , il a hésité de faire l'entretien par ce qu'il mal considère son propre niveau en langue . Durant l'entretien son langage du corps reflète un malaise , il répond par des phrases courtes et simples , il hésite parfois et parfois il fait recours au silence et il a même fait recours à l'arabe , son malaise, ses hésitations , répétitions , et moments de silence ont influencé ses productions : des phrases très courtes et simples , mal placement des unités du discours, des erreurs de conjugaison... etc.

Informateur 2

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition / correction	Niveau de l'oral	
	Une fois .	Trois fois .	Une fois « j'ai euh di- ! euh ! j'ai 19 ans »	Prononciation Une bonne prononciation	Comportements gestuels L'informateur n'était pas à l'aise , ses regards vers la table , des sourires lorsqu'il se bloque, il était un peu anxieux .

2^{ème} étape	conjugaison	Accord (en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique
	L'informateur a commis deux fautes de conjugaison : - il a utilisé l'infinitif « étudier la langue... » . - l'utilisation mal du conditionnel présent « j'aimerais bien cette langue . »	l'informateur a fait l'accord d'une manière correcte .	-L'informateur a tendance à répondre par des mots là où il doit répondre par des phrases. -Des phrases simples et courtes .

Dans le cas de cet informateur , ce qui nous a attiré l'attention est son dialogue avec son camarade avant de commencer l'enregistrement , ils ont parlé de leur peur de se tromper lors de la réponse, et ils se sont mis en accord de répondre par des phrases courtes pour ne pas commettre assez de fautes , ce qui fait un résultat qui importe notre travail . Ses comportements lors de l'entretien reflètent son malaise conduit par l'insécurité linguistique , son hésitation , ses moments de silences et répétitions ont influencé la structure grammaticale de ses productions : se suffire par répondre par un mot même si ce n'est pas suffisant pour communiquer un sens , ainsi que les erreurs de conjugaison .

Informateur 3

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition / correction	Niveau de l'oral	
	Trois fois .	Sept fois	Une seule fois l'informateur a répété le déterminant « le » « le euh ! le française. »	Prononciation Une mauvaise prononciation.	Comportements gestuels l'informateur était dans un état de malaise , les signes de traque apparaissent au niveau de son visage, ses regards vers la table , des interjections , le silence , un blocage , il soufre pour trouver le vocabulaire qui le sert à répondre
2^{ème}	conjugaison		Accord (en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	

étape	L'informateur n'a utilisé qu'un seul temps qui est le présent simple .	L'informateur a commis une erreur d'accord : -« le française » au lieu de dire le français .	-L'informateur répond souvent par des phrases qui se composent d'un ou de deux mots « oui , non , un peu ,... ». - l'informateur fait une confusion entre le pronoms, « elle est 21, vous êtes étudiant » , l'informateur sait certainement que lorsqu'on va parler de soi-même on utilise le « je » mais à cause de l'insécurité linguistique , du malaise qu'il a , il confond entre les pronoms personnels .
--------------	--	---	--

Cet informateur était très anxieux , le langage de son corps reflète un vrai malaise , ce qui était traduit dans ses productions linguistique : trop d'hésitations et des moments de silence , ses phrases étaient de structures courtes et simples , une confusion entre les pronoms à cause du désordre d'idées conduit par l'insécurité linguistique.

Informateur 4

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition	Niveau de l'oral	
	Deux fois.	Une seule fois.	Deux fois . -« dans dans la langue française » -« dans dans la classe »	Prononciation	Comportements gestuels
				Une prononciation moyenne , à chaque fois il corrige sa prononciation, Des mots mal prononcés...etc.	Il était anxieux , les mains serrées des regards perturbés , trop d'interjections .
2^{ème} étape	conjugaison		Accord (en genre et en nombre)		Structure morphosyntaxique
	Trop d'erreur de conjugaison : - Il a utilisé le passé composé là où il devait utiliser le présent « j'ai étudié 1 ^{ère} année... » -« la plupart sont se prononcent .. » au lieu de dire « la plupart prononce le français ». -« un module... s'est compose » au lieu de dire « se compose ».		-« le phonétique » à la place de dire la phonétique.		L'informateur utilise des phrases longues et mal construites , la mal construction revient au manque d'une préposition « j'ai étudié 1 ^{ère} année... » (le manque du « en ») , revient au manque d'un verbe « un module besoin de... » (le manque du verbe « avoir ») , et au mal choix des mots « je parle un peu le français. /besoin de participe (participation) ... et besoin de prépare (préparation) / je

			souffre sincèrement pour les paroles. »
--	--	--	---

Cet informateur a accepté facilement de répondre non parce qu'il est sûr de son niveau mais parce qu'il a le désir de parler car il sait que c'est une manière bénéfique pour s'améliorer. ses comportements reflètent une insécurité linguistique, ce qui conduit des erreurs de conjugaisons et d'accord, des phrases longues mais mal construites (manques des unités de discours : préposition, verbe, ...etc.).

Informateur 5

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition / correction.	Niveau de l'oral	
	Une seule fois.	Cinq fois .	Deux fois : -« française française » par intention de corriger il a tombé dans l'hypercorrection. -«pre- première » répétition des sons .	Prononciation -« j'étude » au lieu de dire j'étudie	Comportements gestuels L'informateur était très anxieux, il a accepté difficilement de faire l'entretien, il disait qu'il est timide et il ne parle pas bien, des signes d'une forte IL, lors de l'entretien il n'était pas à son aise, des regards parfois perturbés et parfois fixés à vers la terre.
2^{ème} étape	conjugaison		Accord (en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	-« je ne peux pas parle... » au lieu de « parler » elle a répété la même erreur deux fois.		il fait l'accord correctement .	-le mal choix des mots « je veux prendre cette langue » - utilisation des phrases simples « elle est difficile/ oui... »	

La tâche de convaincre cet informateur de faire l'entretien était la plus difficile, il a refusé de parler et il a dit que même en classe il n'ose pas de prendre la parole, le langage corporel reflète une forte anxiété et un malaise conduits par l'insécurité linguistique, pour cela ses productions linguistiques étaient pleines d'erreurs, des erreurs de conjugaison, le choix incorrect des mots, ses phrases étaient souvent courtes et simples, sinon il faisait recours au silence.

Informateur 6

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition/ correction	Niveau de l'oral	
	Une seule fois.	L'informateur n'a pas fait recours au silence .	- la répétition deux fois « de euh ! de faire.. » , « le plus euh ! le plus facile.. » . - la correction une seule fois « je voulais faire aller à l'armée... ».	Prononciation L'informateur a une bonne prononciation.	Comportements gestuels - l'informateur était calme , à l'aise , plein de confiance , il a hésité un peu mais il a accepté facilement (par rapport aux autres étudiants) de faire l'entretien .
2^{ème} étape	conjugaison		Accord (en genre et en nombre)		Structure morphosyntaxique
	l'informateur a fait la conjugaison d'une manière correcte.		L'informateur a fait correctement l'accord .		- les structures des phrases étaient simples , parfois ça fait perdre le sens ou rendre ambiguë la phrase « j'ai des difficultés » la phrase a encore besoin de clarification pour être significative . - « armée militaire » , une faute d' expression conduite par l'hypercorrection, il était suffisant de dire « l'armée » .

Le taux d'insécurité était moins élevé par rapport aux autres informateurs , il était moins stressé , il n'a hésité qu'une seule fois , mais il mal considère sa propre pratique linguistique . Dans ses productions linguistiques , il n'a pas commis assez d'erreurs , il est juste important de signaler que lui aussi n'a pas répondu par des phrases longues et bien claires , ses phrases étaient tellement concises qu'elles deviennent parfois ambiguës , ainsi que l'hypercorrection qui l'a poussé vers l'erreur .

Informateur 7

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition/ correction	Niveau de l'oral	
	Trop d'hésitations (5 fois) .	Il n'a pas fait recours au silence.	- trop d'autocorrection «le français pa- euh ! c'est une.. euh ! parce que » , « dans en Algérie » , « j'étu-étudiante » (fausse	Prononciation l'informateur a des difficultés de prononciation.	Comportements gestuels les signes d'anxiété et de malaise étaient clairs chez

			correction), « pour qu'elle puisse euh ! pour que je puisse améliorer » -trop de répétitions des sons « c- euh ! cette année/ j- euh ! je...etc. » des mots « de ma euh ! de ma part/ en parlant en parlant... »		l'informateur , des regards perturbés , trop d'interjections , des mouvements aléatoires .
2^{ème} étape	conjugaison		Accord (en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	Il a fait la conjugaison d'une manière correcte .		-une seule erreur d'accord « le compréhension ».	Les fréquentes hésitations et répétitions ont détruit la structure des phrases , ainsi que le mal choix des mots dans plusieurs énoncés « une langue plus utilisée » pour dire « très utilisée »	

Cet informateur avait la volonté de parler malgré qu'il avoue qu'il ne parle pas bien le français , il n'était pas à l'aise , il a hésité plusieurs fois mais quand même il a trop parlé , mais plus qu'il parle plus il commet des erreurs , plus qu'il hésite , plus il répète des sons ou bien des mots , plus que ça détruit la structure de ses productions linguistiques , ainsi que le mal choix des unités discursives qui touche aux significations des énoncés .

Informateur 8

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition / correction	Niveau de l'oral	
	Il a hésité deux fois .	il n'y a pas de moments de silence .	- Correction « de des camarades » -Répétition «c'est un euh ! mod- c'est un module »	Prononciation Une bonne prononciation avec des fautes légères.	Comportements gestuels L'informateur était un peu à l'aise par rapport aux autres , ses regards étaient vers l'enquêteur, mais il a hésité au début parce qu'il avait peur de parler .
2^{ème} étape	conjugaison		Accord (en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	- des erreurs de conjugaison « maintenant, j'ai parlé avec... » l'utilisation du passé composé là où il doit utiliser le présent , « je finis le doctorat » il a utilisé le présent pour		Il a fait l'accord dans « 1 ^{ère} année française » , « français » ici est considéré comme un nom et pas un adjectif pour faire l'accord .	-utilisation des mots mal placés par exemple la préposition « par rapport de d'autres » , « , je suis vraiment- combien-» . - la suppression des mots « par rapport linguistique » - des phrases mal	

	parler du future .		construites à cause de l'hésitation « la grammaire c'est un peu difficile par rapport de d'autres langues qu'on- aussi ah ». - des mots et des phrases interrompus « je suis vraiment-».
--	--------------------	--	---

Chez cet informateur , les marques de l'insécurité linguistique n'étaient pas assez claires au niveau corporel , mais cette dernière était traduite dans ses productions linguistiques , les hésitations , les répétitions et les corrections ont détruit les structures des phrases produites , ainsi que le mal choix ou bien le mal placement des mots qui a aussi influencé les structures grammaticales des phrases , ajoutons les erreurs d'accord et de conjugaison .

Informateur 9

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition / correction	Niveau de l'oral	
	- il a hésité deux fois .	- les moments de silence se sont répétés six fois .	- correction « le mmm la civilisation » - répétition « dans dans ce module »	Prononciation -une bonne prononciation avec des petites erreurs , la mal prononciation de « j'étude »	Comportements gestuels Des regards fixes vers la table , le corps presque immobile , pas de mouvement , un malaise qu'il essaie de le cacher .
2^{ème} étape	conjugaison		Accord (en genre et en nombre)		Structure morphosyntaxique
	-utilisation mal placée du conditionnel présent « j'aimerais bien la langue... » - une erreur de conjugaison « ne connaît pas nous les étudiants » au lieu de «connaissons»		- « on peut l'apprendre (les modules) » au lieu de <u>les</u> apprendre .		-L'informateur avait tendance à répondre par des phrases simples pour ne pas commettre des fautes (selon lui). -l'utilisation du pluriel dans l'expression « <u>des</u> temps en temps ». - des phrases mal formulées « il y a des difficultés euh ! pour moi dans dans ce module . » , l'utilisation de deux sujets « nous on peut l'apprendre » - le mal choix des mots « apprendre » pour les modules

			- l'ajout des propositions mal placées ,la préposition « de » dans « j'aimerais de voyager ».
--	--	--	---

Avant de commencer l'entretien , cet informateur avait peur de se tromper pour cela il a décidé avec ses camarades de répondre par des phrases simples et courtes , le langage de son corps reflète un malaise qu'il souffre pour le cacher . Il a hésité deux fois et il s'est mis en silence pas mal de fois , ses productions linguistiques contiennent des erreurs de conjugaison et d'accord , ses phrases produites étaient parfois mal formulées , des mots mal choisis , sinon il répondait par des phrases courtes ou bien par un mot .

Informateur 10

1^{ère} étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	Aucune fois	Aucune fois .	- répétition deux fois «plus que: plus que les autres », « c'est toujours c'est euh ! toujours bien de savoir... » - correction une seule fois « qui va vous euh ! qui vont vous aider... »	Prononciation	Comportements gestuels
				Une bonne prononciation.	L'informateur était à l'aise , en pleine confiance , il parle sans blocage sans fautes .
2^{ème} étape	conjugaison		Accord (en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	Aucune erreur de conjugaison .		Il a fait l'accord d'une manière correcte .	Pas de remarques à vrai dire sur les structures morphosyntaxiques sauf qu'elles étaient correctes .	

Chez cet informateur , il n'y est pas de vrais signes d'insécurité linguistique , il était à l'aise , il répond sans blocage , par une langue presque correcte , sauf qu'il y avait une seule erreur qui était auto-correctée .

Synthèse

Après l'analyse des données collectées , nous avons détecté le sentiment d'insécurité linguistique chez 90% des enquêtés , qui se manifeste chez eux en degrés différents , leurs comportements , le langage corporel , ses hésitations , ses recours au silences ses répétitions et corrections fréquentes ont justifié leur insécurité linguistique . Cette insécurité linguistique a influencé sans doute leurs productions linguistiques , et leur a poussé à commettre des erreurs qu'ils sont sensés dépasser après une dizaine d'années à étudier la langue française , notons les erreurs au niveau des structures grammaticales , des erreurs qui sont considérées comme manifestations de cette insécurité linguistique .

L'insécurité linguistique s'est manifesté chez les enquêtés au niveau des structures grammaticales comme suit :

- Des phrases mal construites chez les informateurs souffrants de l'insécurité linguistique, à cause du mal choix ou bien du mal placement des mots , la suppression ou bien l'ajout des mots (des prépositions , des verbes... etc.) , ainsi que les erreurs d'accord et de conjugaison (erreurs au niveau du mode , du temps et de la personne) .
- Une autre manifestation qu'on peut la considérer comme stratégie pour éviter l'erreur est de répondre par des phrases courtes et simples que possible , ça reflète leur méfiance en leurs propres capacités de produire des phrases longues et correctes . cette stratégie n'était pas constamment réussite , parce que dans certains cas le fait de répondre par un ou bien deux mots n'est pas suffisant pour exprimer une idée .

Ça n'évite pas qu'il y a , parmi les enquêtés (10%) , ceux qui se sentent en sécurité linguistique et s'expriment sans problèmes .

Conclusion générale

Au terme de cette recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et qui a opté sur « l'insécurité linguistique : manifestations comportementales orales au niveau des structures grammaticales , chez les étudiants de 1^{ère} année français de l'université de Biskra . » nous rappelons que tout au long de notre travail nous avons essayé de répondre à la problématique suivante :

- Quelles sont les manifestations comportementales engendrées par l'insécurité linguistique au niveau des structures grammaticales sur le plan oral ?

Comme nous avons essayé de vérifier l'hypothèse suivante :

- Par l'effet de leur insécurité linguistique, les étudiants produiraient des énoncés structurellement mal-construits .

Par le biais de ce travail de recherche, et grâce aux enregistrements vocaux des entretiens faits auprès des étudiants de 1^{ère} année français , nous avons arrivé aux résultats suivants :

- La plupart des étudiants (90%) souffrent de l'insécurité linguistique .
- Les étudiants en insécurité linguistique produisent , constamment, des phrases mal construites (mal choix / mal placement des mots, suppression / ajout des mots , des erreurs d'accord et de conjugaison)
- A cause de leur insécurité linguistique , les étudiants évitent de produire des phrases complexes , ils répondent par des phrases simples , et parfois par un seul mot (ça n'était toujours suffisant pour communiquer une information .)

A travers ces résultats, nous pouvons confirmer l'hypothèse déjà émise que l'insécurité linguistique conduit les étudiants à produire des énoncés structurellement mal-construits , comme nous avons détecter une autre manifestation qui est le recours à produire des énoncés avec des structures simples.

Ces résultats obtenus répondent , dans une certaine mesure, à notre objectif fixé , dont nous avons découvert un fort existence de l'insécurité linguistique chez les étudiants de 1^{ère} année français (90%) , et nous avons

déte té des manifestations comportementales sur le plan oral , des manifestations qui peuvent servir à d te ter l'existence de ce sentiment .

La réalisation de ce travail de recherche , comme tout autre travail scientifique , s'est passé par des obstacles et entraves qui nous ont rendu le travail un peu difficile à réaliser , mais nous avons fait notre mieux pour les dépasser , parmi ces entraves :

- La principale entrave était le mouvement populaire et la réticence des étudiants à étudier , ce qui nous rendait très difficile de trouver des étudiants pour faire l'entretien .
- La plupart des étudiants refuse de répondre oralement et surtout d'enregistrer leurs voix .
- La transcription orthographique des enregistrements était une tâche très difficile avec la qualité de voix , la prononciation de quelques enquêtés ...etc.
- La multitude des ouvrages de grammaire, aussi, nous était un problème , dont nous étions comme celui qui cherche un poisson dans un océan .
- Multiples sont les travaux qui traitent l'insécurité linguistique, mais nous n'avons pas trouvé quelqu'un qui parle de ses manifestations au niveau grammatical .

Enfin , avant de terminer il faut signaler que ce travail ne peut pas être exhaustif , et par conséquent il ne peut pas réunir toutes les manifestations de l'insécurité linguistiques au niveau des structures grammaticales , dont ça se peut en découvrir d'autres manifestations dans d'autres contextes , comme il faut proposer d'aborder ce phénomène dans d'autres angles pour le combattre et diminuer sa fréquence vis à sa négative influence sur la confiance et la qualité d'expression chez les étudiants de français en particulier et tout locuteur en général .

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- BAYLON, C. et FABRE, P., 1995, *Grammaire systématique de la langue française*, ed. n°3, Paris, NATHAN, pp. 216-217.
- BOURDIEU, P., 1982, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, p. 38.
- CALVET, L.-J. 1993, *la Sociolinguistique. Que sais-je*, éd: PUF, Paris, p.51.
- CALVET, 1999, *pour une écologie des langues du monde*, Plon, Paris, p., 304.
- DESMONS, F., et all. 2005, *Enseigner le FLE : Pratiques de classe*, Éditions Belin, Paris, p., 19.
- LABOV, W. 1976, *Sociolinguistique*, les éditions de minuit, Paris, p, 200.
- MAINGUENEAU, D. 1999, *Syntaxe du français*, éd. hachette, Paris, p, 46.
- MOREAU, M.-L., 1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga, p.172.
- NEVEU, F. 2000, *Lexique des notions linguistiques*, Nathan, p. 47.
- SINGY, P. 1998, *Les femmes et la langue. Insécurité linguistique en question*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, p.12.

Thèses et mémoires

- BEDJAOUI, N. La perception du français chez les apprenants algériens des écoles privées de langues étrangères, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en sciences du langage, soutenue le 15/11/2016, UNIVERSITE DE CONSTANTINE.
- BRETEGNIER, A., sécurité et insécurité linguistique. Approches sociolinguistique et pragmatique d'une situation de contacts de langues: LA REUNION, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en langage et parole, soutenue le 28 janvier 1999, université de La Réunion, pp., 744-7445. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01517920/document> .
- ROUSSI, M., L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : Le cas des professeurs grecs de français, thèse pour le doctorat en didactique des langues et des cultures, soutenue le 2 septembre 2009, université de Sorbonne nouvelle –Paris 3, pp, 242-243. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00787305/document> .

Dictionnaires

- CHARRAUDEAU et MAINGUENEAU, 2000, Dictionnaire d'analyse du discours, seuil, Paris.
- DUBOIS, J. et al. 2002, Dictionnaire de linguistique, Larousse-Bordas VUEF.
- LAROUSSE, en ligne,
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290?q=oral#55939>, consulté le 16/05/2019.
- LAVEAUX, 1822, dictionnaire des difficultés de la langue française, Harvard collège Library, Paris, éd.n°2, p.569.

Articles

- BEDJAOUI, NABILA, 2012, « L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage et l'acquisition du Français en Algérie », in Revue de la faculté des lettres et des langues Université Mohamed Khider Biskra, n°6,
<http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2976/1/bedjaoui%20nabila.pdf>.
- GERMAIN et NETTEN, 2013, « Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans l'approche neurolinguistique (ANL), in Synergies Mexique n°3, pp.15-29, https://gerflint.fr/Base/Mexique3/Germain_netten.pdf, consulté le 17/05/2019 .

Sitographie

- DIDEROT, B., Insécurité linguistique et traduction, 13 avril 2010,
<http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/media/enseignement/lea/master/insecling.ppi?id=enseignement%3Alea%3Amaster%3Aindex&cache=cache>, consulté le 1 novembre 2018.
- ILA (Institut Linguistique Adenet), « Les connaissances grammaticales de base pour les débutants en français », 11 juillet 2016,
<https://www.ila-france.fr/blog/connaissances-grammaticales-base-debutants-francais>, consulté le 18/05/2019.
- ROUSSI, M., insécurité linguistique, 2013,
<https://lecafeduflle.fr/insecurite-linguistique-comment-enseigner-une-langue-lorsque-lon-nest-pas-un-locuteur-natif-entretien-avec-maria->

[roussi/?fbclid=IwAR2dnAny0rIKLJePHWRcMuvuDavgW7zodkWf_TFxOF5fADNI3h4OG9YIW8g](https://www.researchgate.net/publication/328111111/figure/fig/1/figure-fig1/1517211111111/roussi/?fbclid=IwAR2dnAny0rIKLJePHWRcMuvuDavgW7zodkWf_TFxOF5fADNI3h4OG9YIW8g) , consulté le 26/01/2019.

- SABATIER, C., LAGHZAOU, G., Comprendre et gérer l'insécurité linguistique, 2016, http://www.fpfcb.bc.ca/files/atelier_-_il_-_nov._2016.pdf, consulté le 30 janvier 2019.
- VELTRI, A., et al., « Petit manuel de rédaction pour le niveau 3 du programme d'AFB », <http://www.bdaa.ca/biblio/apprenti/manuel3/manual3.pdf> , consulté le 20/05/2019.
- XIAODONG, Y. *la notion de l'insécurité linguistique chez William Labov*, 04/06/2016 , <https://googleweblight.com/i?u=https://arlap.hypotheses.org:6743&hl=fr-DZ>, consulté le 22/12/2018.

Résumé :

Le présent travail de recherche aborde un phénomène très répondeu qui est celui de l'insécurité linguistique .

Dans le cadre de ce travail nous tentons de traiter ce phénomène pour le rendre assez claire que possible, et étudier ses manifestations sur le plan oral et plus précisément au niveau des structures grammaticales .

L'insécurité linguistique, ce malaise qui peut toucher des étudiants de 1^{ère} année français de l'université de Biskra, influence ses productions linguistiques d'une manière ou d'une autre , ses symptômes ou bien manifestations sont beaucoup plus claires à l'oral et touchent des différents niveaux notamment le niveau des structures grammaticales .

Summary :

The present research work addresses a very answered phenomenon that of linguistic insecurity.

As part of this work , we are trying to deal with this phenomenon, to make it as clear as possible, and study its manifestations on an oral level, and more precisely at the level of grammatical structures.

Linguistic insecurity, this malaise that can affect first-year French students of the University of Biskra, influences his linguistic productions in one way or another, his symptoms or manifestations , are much clearer in the oral and touch different levels , especially the level of grammatical structures.

ANNEXES

La transcription orthographique des enregistrements de l'entretien

pour faciliter l'analyse du corpus nous devons transcrire les enregistrements vocaux des entretiens (transcrire parfaitement les entretiens est impossible , mais nous allons faire notre mieux pour le faire d'une bonne manière) , et voilà un tableau qui aide à déchiffrer des signes utilisés dans la transcription orthographique :

Signes	Significations
(silence)	Silence.
[parole]	Intervention sur la parole de l'autre partenaire .
...-	un mot interrompu.
Interjections	Tel qu'ils sont prononcés .
(parole)	Un commentaire ou bien une description .
I , E	I : informateur , E : enquêteur.
(hésitation)	Hésitation .
:	allongement d'un son .

Informateur 1

Nom	Age	Sexe	Durée
HMAIDIA Asma.	19 ans.	Féminin .	2 :21

E :bonjour .

I1: bonjour .

E : voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

I1 : oui bien-sûr , euh ! je m'appelle Asma Hmaidia , j'ai euh ! 19 ans , euh ! j'étudie la langue française.[en quelle année ?] . euh ! première année .

E : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

I1 : parce que j'aime beaucoup cette langue , euh ! et qu'elle est- euh ! e:t (hésitation) elle est considérée comme la langue du prestige dans le monde .

E : d'accord , pendant combien d'année étudiez-vous la langue française?

I1 : euh ! pendant euh ! dix ans.

E : dix ans , très bien , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I1 : euh ! non euh ! (hésitation) à ce moment c'est (silence accompagné par un sourire) pas très bien .

E : d'accord , en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

I1 : oui bien-sûr , il y'a des étudiants qui parlent la langue française très très bien .

E: bien , Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I1 : euh ! pour moi c'est le module de phonétique , c'est le plus difficile.

E: pourquoi ?

I1 : euh ! (silence) je ne sais pas , c'est mon avis .

E : d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

I1 : c'est le euh ! les meilleures euh ! modules pour moi , surtout le module de l'oral [vous aimez l'oral !]. Oui .

E : très bien , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

I1 : euh ! oui .

E : pourquoi ?

I1 : euh ! parce que: (silence , puis elle me chouchouta en arabe , sa langue maternelle). [vous ne maîtrisez pas la langue.] , : euh ! oui parce que euh ! je ne maîtrisez pas la langue française , bien.

E : ok, quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I1 : après la fin , la fin de mes études euh ! je voudrais (silence) de:venir un une enseignante [inchaallah] , inchaallah .

E : merci beaucoup .

I1 : de rien .

Informateur 2

Nom	Age	Sexe	Durée
khouloud	19 ans	féminin	1 :47

E : bonjour.

I2 : bonjour .

E : voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

I2 : je suis Khouloud , j'ai euh di- ! euh ! j'ai 19 ans , étudier la langue française , 1 ère année licence .

E : pourquoi avez-vous choisi d'étudier la langue française ?0

I2 : parce que j'aimerais bien cette langue.

E : pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

I2 : 11 ans

E : pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I2 : un petit peu.

E : très bien , en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

I2 : oui .

E : Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I2 : (une pause de réflexion) la linguistique .

E : et pourquoi ?

I2 : (silence) . [Elle est compliquée ?] . Oui , difficulté. [Vous avez des difficultés ?] . Oui .

E : d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

I2 : oui (silence). [Que pensez-vous à propos de ces modules ?] . j'ai euh ! très facile (hésitation) . [Ils sont très faciles pour vous !] . Oui .

E : ok , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

I2 : oui .

E : pourquoi ?

I2 : (silence) euh ! (sourire) courage (à voix très basse). [vous avez pas le courage !] . oui .

E : d'accord , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I2 : enseigner.

E : inchaallah , [inchaalah] merci beaucoup .

I2 : pas de quoi .

Informateur 3

Nom	Age	Sexe	Durée
Ilhem	21	féminin	2 :05

E : bonjour.

I3 : bonjour.

E : voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

I3 , oui je m'appelle Ilhem , euh ! elle est 20 euh 21 (hésitation) , euh ! vous êtes étudiant euh ! (silence) des sciences françaises.

E : d'accord , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

I3 : parce que j- euh ! j'aime beaucoup le euh ! le française (hésitation/ répétition) .

E : d'accord, pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

I3 : première année .

E : pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I3 : un peu

E : d'accord , en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

I3 : oui.

E : Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I3 : grammaire (silence) parce que euh ! elle est difficile.

E : d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

I3 : oui (silence) . [que pensez-vous ? ce sont difficiles , faciles , compliqués ...] . (silence) les euh ! (hésitation) [donc vous avez dit que la grammaire est difficile pour vous] . oui . [et l'oral ?] . (silence) un peu.

E : d'accord , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

I3 : oui

E : pourquoi ?

I3 : (silence) [vous avez peur de commettre des fautes ou bien ...] . oui .

E : ok, quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I3 :euh ! master . [le master ! et après le master ?] . (silence) . [vous voulez travailler ou bien...] . oui , bien-sûr .

E : inchaallah , merci beaucoup .

Informateur 4

Nom	Age	Sexe	Durée
Thana	18 ans	Féminin	2 :15

E : bonsoir .

I4 : bonsoir .

E : voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

I4 : je m'appelle Thana , j'ai 18 ans et j'ai étudié 1^{ère} année français universitaire .

E : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

I4 : puisque c'est mon 1^{er} choix et je veux améliorer mes expressions dans dans (correction de la prononciation) la langue française .

E: d'accord , pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

I4 : pendant 11 ans .

E : d'accord , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I4 : pour le moment non , euh ! je parle un peu le français .

E : ok , en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

I4 : oui, la plupart sont se prononcent le français bien .

E : d'accord , Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I4 : c'est .. po .. euh ! le mo (silence) (hésitation) le module euh ! le plus difficile pour moi c'est le phonétique, euh ! puisque euh ! c'est un module euh ! besoin de participe dans dans la classe et besoin de prépare dans la maison.

E : d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

I4 : pour euh ! les modules de: la gra- euh !(hésitation) de la grammaire c'est un module très facile et puisque s'est compose des règles faciles , et pour l' euh ! l'oral c'est un module très difficile pour moi puisque je souffre sencèrement pour euh ! euh ! pour euh ! pour euh ! les paroles.

E : d'accord, alors , vous hésitez à prendre la parole en classe ?

I4 : un peu .

E : d'accord , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I4 : euh ! mon projet c'est euh ! voyager à l'étranger et devenir une enseignante.

E : inchaallah , merci beaucoup .

I4 : pas de quoi .

Informateur 5

Nom	Age	Sexe	Durée
Nour Elhouda	18 ans	Féminin	1 :57

E : bonjour mademoiselle .

I5 : bonjour .

E : voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

I5 : je m'appelle euh ! Nour Elhouda , j'ai euh ! 18 ans , j'étude la langue française .. franzaise , pre- première année licence .

E : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

I5: pour prendre cette langue. [pour apprendre cette langue .] pour apprendre cette langue.

E : oui , pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

I5 : combien ? 11 , 11 ans .

E : d'accord, pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I5 : non

E : d'accord, en classe, y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous?

I5 : oui .

E : Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I5 : c'est euh ! oral .

E : pourquoi ?

I5 : parce que je ne peux pas parle bien le français .

E : d'accord , Que pensez-vous du module « initiation à la grammaire française » ? la grammaire .

I5 : euh ! elle est euh ! difficile .[pourquoi elle est difficile ?] . (silence , avec des gestes qui signifient je sais pas quoi dire).

E : d'accord , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

I5 : euh ! oui .

E : pourquoi ?

I5 : parce que euh ! je ne peux pas parle bien le français , et l- (hésitation après silence) .

E : quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I5: (silence) euh ! [vos projets ...] . (silence) vos projets ? (silence) [vous voulez travailler ou bien rester à la maison ...] . oui , je souhaite travailler inchaallah .

E: inchaallah , merci bien Nour Elhouda .

I5 : inchallah .

Informateur 6

Nom	Age	Sexe	Durée
Ounissa	22 ans	Féminin	1 :27

E : bonjour .

I6 : bonjour .

E : voulez-vous vous présenter ? [oui bien-sûr] (nom / âge / études).

I6 : je m'appelle euh ! Ounissa , j'ai 22 ans et je suis étudiante en 1^{ère} année français .

E : d'accord , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

I6 : j'ai choisi de euh ! de faire le français parce que je voulais faire aller à l'armée militaire .

E: d'accord , pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

I6 : 11 ans .

E : pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I6 : un peu .

E: d'accord, en classe, y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

I6 : oui .

E : d'accord , Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I6 : linguistique .

E : pourquoi ?

I6 : j'ai des difficultés .

E : d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

I6 : c'est euh ! (hésitation) les modules les plus euh ! les plus faciles pour moi .

E : d'accord , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

I6 : oui

E: pourquoi ?

I6 : je suis un peu timide .

E : d' accord , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I6 : je voudrais aller à l'armée militaire .

E : inchaallah , merci beaucoup .

I6 : pas de quoi .

Informateur 7

Nom	Age	Sexe	Durée
BENTHAMER Samra	19 ans	féminin	3 :01

E : bonjour mademoiselle .

I7 : bonjour .

E : voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

I7 : oui , je m'appelle euh ! Samra Benthamer , j'ai 19 ans , euh ! je suis étudiante en 1ère année français .

E : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

I7 : euh ! bon ! le français pa- euh ! c'est une.. euh ! parce que c'est une langue euh ! plus (silence) utilisée euh !(hésitation) beaucoup dans en Algérie et euh ! le p- le plus important euh ! détail qui m'a euh ! le plus impor- la plus importante raison qui m'a vraiment ff euh !(hésitation) [poussé] oui poussé à étudier la langue

française c'est grâce à mon père , c'est lui qui m'a enseigné euh ! chez moi. [d'accord] c'est tout.

E: pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

I7 : euh ! c- euh ! cette année c'est la 11^{ème} année j'éto- étudiante .

E : d'accord, pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I7 : je pense que non , je suis là pour l'améliorer , bien-sûr le- pour améliorer la langue .(hésitation)

E: d'accord, en classe, y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

I7 : bien-sûr y'a trop de d'étudiants ..

E : d'accord , Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I7 : euh ! c'est la littérature , parce que je ne lis pas très bien , euh ! j- euh ! je sais pas je sais pas v- euh ! vraiment je n'aime pas lire quelque chose qui euh ! le: les textes longs , les romans par exemple et ces choses.

E : ok , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

I7 : bon ! euh ! de ma euh ! de ma part j'aime beaucoup la grammaire , j'aime euh ! avoir des euh ! savoir que euh ! la grammaire de façon générale et le compréhension de l'oral c'est c.. c'est là ce que je veux , je suis pas forte dans l'oral et c- c'est pour ça je euh j'essaie de suivre le: l'enseignante pour qu'elle puisse euh ! pour que je puisse améliorer mon niveau .

E : très bien , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

I7 : oui bien-sûr euh ! pré.. euh ! au début non , (hésitation) au début j'étais un peu timide , je sais pas je euh ! mais euh ! main.. maintenant je je me sens plus à l'aise en parlant en parlant .(hésitation)

E : donc vous n'hésitez pas ? donc vous avez le courage de participer en classe ?

I7 : oui bien-sûr, bien-sûr .

E : très bien , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I7 : euh ! bon ! après la fin de: de mes études inchaallah je vais faire le doctorat bien-sûr, e: je serais une enseignante , mais d'abord je vais enseigner au primaire

parce que j'aime beaucoup les enfants , puis euh ! ehum ! je veux enseigner dans tous les niveaux . [très bien .] : euh ! oui mais euh ! à euh ! à la fin je vais être euh ! si Dieu voulait euh ! une enseignante euh ! à l'université .

E : Insha'Allah , [inchallah] merci , merci beaucoup .

Informateur 8

Nom	Age	Sexe	Durée
Nour	20 ans	Féminin	2 :08

E : bonjour mademoiselle .

I8 : bonjour .

E : voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

I8 : je m'appelle Nour , j'ai 20 ans , je suis en 1^{ère} année française .

E : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

I8 : c'est pas mon choix , c'est le choix de mon père , mais euh ! c'est une langue très importante dans l'Algérie .(hésitation)

E : d'accord, pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

I8 : cette année c'est onze ans.

E : oui , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I8 : non , maintenant non [d'accord] pas encore .

E : en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

I8 : il y'a plusieurs de des camarades euh ! dans ma classe qui parlent bien le français , mieux que moi .

E : d'accord , Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I8 : la linguistique .

E : pourquoi ?

I8 : c'est un euh ! mod- c'est un module très difficile pour moi . [d'accord] : par rapport à d'autres modules , la linguistique c'est le plus difficile pour moi .[et pourquoi?... parce qu'il est compliqué ou bien ...] oui.., oui il est très compliqué euh ! surtout en français euh ! il y'a des mots euh ! je comprends pas , il y'a hum !... c'est très difficile .

E : d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

I8 : la grammaire c'est un peu difficile par rapport de d'autres langues qu'on- aussi ah (hésitation), [oui] ,mais euh ! , [la grammaire française .] oui , la grammaire française. Euh ! mais c'est pas très difficile par rapport linguistique comme je t'ai dit déjà , e:t dans l'oral euh ! au début je peux pas parler , je suis vraiment-combien- je peux pas parler bien et tout , mais maintenant oui..

E : donc vous n' hésitez pas à prendre la parole en classe ? maintenant.

I8 : au début oui , je ne peux pas parler , je suis très timide , mais après le temps , maintenant , j'ai parlé avec mes camarades , mes enseignants... , j'ai l'habitude pour parler et le courage pour parler en français .

E : très bien , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I8 : euh ! je finis le doctorat c'est tout .

E : très bien , inchaallah , merci .

I8 : de rien .

Informateur 9

Nom	Age	Sexe	Durée
Dhoha	18 ans	Féminin	1 :59

E : bonjour .

I9 : bonjour .

E : voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

I9 : oui bien sûr , je suis Dhoha , j'ai 18 ans , euh ! j'étude l- euh ! la langue française , euh ! 1^{ère} année licence .

E : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

I9 : j'aimerais bien la langue française depuis mon enfance .

E : très bien, pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

I9 : depuis 11 ans .

E : d'accord , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I9 : oui mais euh ! des temps en temps .

E : d'accord, en classe, y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

I9 : oui .

E : oui , quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I9 : c'est euh ! le mmm la civilisation .

E : pourquoi ?

I9 : (silence) il y a des difficultés euh ! pour moi dans dans ce module .

E : difficultés au niveau de quoi ?

I9 : (silence) les histoires à l'époque qui sont- qui ne connaît pas (silence) nous les étudiants .(hésitation)

E : ok , que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

I9 : (silence) [que pensez-vous à propos de ces modules] (silence) facile . [ils sont faciles ?] oui , (silence) [d'accord] on peut euh ! nous on peut l'apprendre .(hésitation)

E : ok , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

I9 : non , non !

E : quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I9 : j'aimerais de voyager (silence) euh ! à l'étranger et euh ! être une enseignante de français au lycée ou... c'est tout .

E : inchaallah , merci .

I9 : de rien .

Informateur 10

Nom	Age	Sexe	Durée
BOUKHALFA Mohammed Sami	22 ans	Masculin	3 :17

E : bonsoir .

I10 : bonsoir .

E: voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

I10 : euh ! je m'appelle BOUKHELFA Mohammed Sami , j'ai 22 ans , je suis étudiant en langue française , à l'université de Mohammed Kheider , Biskra .

E: très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

I10 : (un moment de réflexion) Depuis que j'étais petit, j'aime bien la langue française et tout , c'est pour ça que j'ai choisi cette langue .

E : pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

I10 : 10 ans [10 ans ?] oui .

E: très bien , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

I10 : j'estime que je le parle assez bien , je le dis avec modestie en tout cas .

E: très bien , en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

I10 : euh ! comment ? j'ai pas très bien entendu votre question [nous avons répété la question] ah ! ça je le sais pas , il faudrait leur demander . [comment ?] ah ! ça je le sais pas , s'il y'a des gens qui parlent mieux ça c'est quelque chose- [s'il y a pas vous pouvez dire il n'y a pas , pas de problème !] non ça- je ne sais vraiment pas s'il y a des gens qui parlent le français mieux que moi , ça faudrait poser la question aux profs en classe (l'informateur sait qu'il n'y a pas mais , par modestie, il ne veut pas le dire) [moi je pense qu'il n'y a pas , parce que je connais votre classe et ils disent que vous êtes le meilleur] merci ça fait toujours plaisir à entendre [comment ?] je vous remercie ça fait toujours plaisir à entendre [il n'y a pas de quoi] .

E: Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

I10 : le module qui me semble le plus difficile ? [oui] moi je pense qu'il n'y a pas de module difficile et facile , c'est juste qu'il y a des modules qu'il faut étudier plus que: plus que les autres , c'est tout .

E: Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

I10 : bah ! la compréhension- euh ! mon avis à propos de ces modules-là ? [oui] moi je pense que l'oral c'est quelque chose d'extrêmement important en français , l'oral c'est ce qui permet de parler avec les autres , c'est ce qui- c'est pas l'écrit ou c'est pas la grammaire qui va vous euh ! qui vont vous aider à parler avec les autres [oui) , ou non ? [vous avez raison] oui , [et la grammaire ?] la grammaire c'est toujours c'est euh ! toujours bien de savoir où est-ce qu'on s'est trompé , où est-ce que- , pour envoyer des messages

E: oui , d'accord , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

I10 : euh ! pardon ? [nous avons répété la question] non , je n'hésite jamais à prendre la parole en classe , si je connais la réponse je n'hésite pas à la donner , si je connais pas la réponse je me tais et c'est tout [très bien] de toute façons c'est toujours bien d'apprendre de ses fautes .

E: oui , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

I10 : ça reste un petit peu confidentiel (rire) .

E : d'accord , merci monsieur .

I10 : c'est tout ? [oui] bon courage pour votre mémoire .

E : merci .